



THE LONDON SCHOOL
OF ECONOMICS AND
POLITICAL SCIENCE ■

2008 Examination (Language Centre)

LN726

French: Level Three (CIA)

Instructions to candidates

Time allowed: 1 hour 50 minutes

This paper contains 3 sections:

- Listening (15%)
- Reading (15%)
- Writing (15%)

Each section is given equal weight. Dictionaries are **not** allowed in this examination.

The following elements are also included in your final mark:

- A Speaking test which is conducted in class (15%)
- Your Dossier of Coursework (30%)
- Class Participation (10%)

Name

LSE Number

SECTION 1 : COMPRÉHENSION ORALE (/100)

A. Écoutez les réponses de Gilles et Claudia sur la nouvelle politique d'immigration de la France et complétez les phrases suivantes (7 points par réponse correcte) :

«Je pense qu'il était temps que nos dirigeants ¹ _____ en matière d'immigration. Pour des raisons idéologiques, la gauche a toujours adopté ² _____ en ce qui concerne l'immigration entre autres et maintenant, on en paie les conséquences :

³ _____ découlent directement de ce laxisme. C'est bien de crier à tort et à travers que la France est une terre d'accueil, ⁴ _____, etc. Mais il y a des limites. L'immigration en masse n'est pas vivable car il y aura toujours ⁵ _____ venant d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie. La France ne peut pas tous les accueillir, ça ne sert à rien de se voiler la face. Et puis je pense que c'est une bonne idée de lutter contre ⁶ _____ car elle ne profite qu'aux responsables de grands réseaux qui n'agissent certainement pas par conviction idéologique mais par intérêt financier.»

«Moi, je suis fille d'immigrés et même si je n'ai pas de problèmes dans la vie de tous les jours, j'en ai marre qu'on ⁷ _____. Si on ne mettait pas tous les immigrés dans des cités et zones défavorisées, si on les traitait un peu humainement et ⁸ _____, le reste de la population les accepterait plus facilement. C'est trop facile pour nos dirigeants de dire que les étrangers sont responsables de tous les maux de la société : ⁹ _____. Les étrangers, on les veut bien pour faire des boulots dont on ne veut pas nous-mêmes et on veut bien Zidane, Henry ou Anelka ¹⁰ _____ mais pour le reste, non. Ce n'est pas un durcissement de la politique d'immigration qui va arranger les choses. Au contraire, ça va sans aucun doute provoquer plus de colère et d'amertume.»

B. Écoutez ce que pensent Gilles et Claudia des Français qui votent pour le Front National et répondez aux questions suivantes en rédigeant des phrases

complètes et en utilisant vos propres mots, si possible (10 points par réponse correcte) :

1. Que pense Claudia des Français qui votent pour le Front National ?

2. Selon Claudia, quel type de pays la France est-elle censée être ?

3. De quoi les Français qui votent pour le Front National auraient-ils le ras-le-bol ?

SECTION 2 : COMPRÉHENSION ÉCRITE (/100)

Lisez l'article suivant, écrit par Émile Zola et répondez aux questions en rédigeant des phrases complètes et en utilisant vos propres mots, si possible.

...avant de parler des vivants, je vais évoquer le souvenir des dons magnifiques de ceux qui ont disparu dans ces dernières années et dont les œuvres sont exposées au Champ-de-Mars.

Je m'occuperai tout d'abord de Courbet. J'ai dit que jusqu'ici il y a eu trois grands talents dans l'école française du XIXe siècle : Eugène Delacroix, Ingres et Courbet, et que ce dernier était aussi grand que les deux premiers. Les trois ensemble ont révolutionné notre art : Ingres accoupla la formule moderne à l'ancienne tradition ; Delacroix symbolisa la débauche des passions, la névrose romantique de 1830 ; Courbet exprima l'aspiration au vrai - c'est l'artiste acharné au travail, asseyant sur une base solide la nouvelle formule de l'école naturaliste. Nous n'avons pas de peintre plus honnête, plus sain, plus français. Il a fait sienne la large brosse des artistes de la Renaissance, et s'en est servi uniquement pour dépeindre notre société contemporaine.

Remarquez qu'il est dans la ligne de la tradition authentique. Tout comme le travailleur de talent qu'était Véronèse ne peignait que les grands de son époque - même quand il lui fallait représenter des sujets religieux -, de même le travailleur de talent qu'était Courbet prenait ses modèles dans la vie quotidienne qui l'entourait. C'est autre chose que ces artistes qui, voulant être fidèles aux traditions, copient l'architecture et les costumes des artistes italiens du XVIe siècle.

Au Champ-de-Mars il n'y a qu'une toile de Courbet : *La Vague* et même ce tableau n'y figure que parce qu'il appartient au musée du Luxembourg, et dès lors l'Administration des beaux-arts a bien été obligée de l'accepter. Et c'est cette toile unique que nous montrons à l'Europe, alors que Gérôme dans la salle voisine ne compte pas moins de dix tableaux et que Bouguereau va même jusqu'à douze. Voilà qui est honteux. Il aurait fallu assigner à Courbet à l'Exposition universelle de 1878 toute une salle, comme on l'a fait pour Delacroix et Ingres à l'Exposition de 1855.

Du reste, on a toujours traité Courbet en paria. En 1867, quand la médiocrité académique de Cabanel s'étalait déjà devant les étrangers accourus de toutes parts, Courbet a dû organiser une exposition particulière pour montrer ses œuvres au public. Il n'est plus parmi les vivants. On se doute pourquoi cette suprême humiliation, la plus grave de toutes, lui a été infligée, d'exposer au Champ-de-Mars son tableau *La Vague*. La place étroite qu'on a cédée à l'artiste est ironique au plus haut point et inconvenante. Qu'on enlève *La Vague*, car elle donne à réfléchir à tous les artistes magnanimes et indépendants qui s'arrêtent devant elle. Ils douteront du grand disparu, qu'on essaie d'enterrer sous une poignée de terre.

La Vague fut exposée au Salon de 1870. Ne vous attendez pas à quelque œuvre symbolique, dans le goût de Cabanel ou de Baudry : quelque femme nue, à la chair nacrée comme une conque, se baignant dans une mer d'agate. Courbet a tout simplement peint une vague, une vraie vague déferlant sans se laisser décourager, sans se soucier des rires qui accueillaient ses toiles, du dédain ironique des amateurs. On le raillait, on l'appelait le peintre nébuleux, on feignait de ne pas comprendre dans quel sens il fallait prendre ses tableaux. Puis un beau jour on

s'avisa que ces prétendues esquisses se distinguaient par un métier des plus délicats, qu'il y avait beaucoup d'air dans ses tableaux ; qu'ils rendaient la nature dans toute sa vérité. Et les clients affluèrent dans l'atelier de l'artiste ; ils l'ont tellement surchargé de travail vers la fin qu'il lui a fallu en partie donner de l'ouvrage bâclé. Je ne connais pas d'exemple plus frappant de la peur que ressent le public devant tout talent neuf et original, et du triomphe inévitable de ce talent original pour peu qu'il poursuive obstinément ses buts.

Lettres de Paris - L'Ecole française de peinture à l'Exposition de 1878

Questions (12,5 points par réponse correcte)

1. Selon l'auteur, quels sont les trois grands talents du XIXe siècle ?

2. Qu'est-ce que les tableaux de Delacroix ont symbolisés ?

3. Où a eu lieu l'Exposition de l'École française de 1878 ?

4. Quel est le nom du tableau prêté par le musée du Luxembourg et qui en est l'auteur ?

5. Qu'a fait Courbet pour montrer ses œuvres au public ?

6. De quel instrument Courbet s'est-il servi pour peindre la société contemporaine française ?

7. Quel est le surnom railleur donné à Courbet ?

8. Quel sentiment ressent le public devant un peintre neuf et original ?

SECTION 2 : EXPRESSION ÉCRITE (/100)

Choisissez UN des deux tableaux suivants, présentez-le (auteur, titre, date, genre) et décrivez-le (nombre de personnages, catégorie sociale, couleurs, lieu où se situe la scène, les différents plans, etc.). 200 mots maximum.

a. A Friend in Need

Cassius Marcellus Coolidge c. 1870



b. Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte

Georges Seurat, 1884-1886, 207 cm x 308 cm, Chicago Institute of Art

FIN DE L'EXAMEN